I

LES PREMIERS MIRACULÉS

1662 à 1667

**Relation de Mr l'abbé Thomas Morel, premier
curé résident de Sainte-Anne de Beaupré.**

CETTE relation tout-à-fait digne de foi, puisqu'elle porte l'approbation de Mgr de Laval, s'ouvre par les réflexions préliminaires qui suivent :

Comme Dieu a, de tout temps, choisi quelques églises spécialement entre les autres, où, par l'intercession de la Ste Vierge, des anges et des saints, il ouvre largement le sein de ses miséricordes, et fait quantité de miracles qu'il n'opère pas ordinairement ailleurs, il semble aussi qu'il a voulu choisir, de nos jours, l'église de Ste-Anne du Petit-Cap, (1) pour en faire un asile favorable et un refuge assuré aux chrétiens de ce Nouveau-Monde, et qu'il a mis entre les mains de sainte Anne un trésor de grâces et de bénédictions qu'elle distribue librement à ceux qui l'invoquent dévotement en ce lieu. C'est assurément pour cette même fin qu'il a imprimé dans les cœurs une dévotion singulière et une confiance extraordinaire en cette grande Sainte. Aussi les fidèles y recourent dans tous leurs besoins et en reçoivent des secours très signalés et très extraordinaires, comme nous le voyons par les miracles qui s'y sont opérés depuis six ans. Ce n'est pas mon dessein de les rapporter tous ici,

(1) Nom que portait autrefois le village de la Bonne-Sainte-Anne. Ce n'est que vers 1840, qu'on a commencé à dire *Ste-Anne du Nord*, ou simplement la *Bonne-Sainte-Anne*. Aujourd'hui le nom de *Ste-Anne de Beaupré* a prévalu.